



Une grosse envie de «faire à nouveau de la vraie agriculture»

Vaud

De plus en plus de producteurs se tournent vers le bio. A l'image de Christian Streit, exploitant fraîchement reconverti

Le bio a le vent en poupe en Suisse. Du jamais vu depuis les années 1990, selon les chiffres donnés hier par Bio Suisse: 386 agriculteurs, dont 112 rien qu'en Suisse romande, se sont annoncés à l'organisme en 2016.

Parmi les nouveaux adhérents au label Bourgeon figure l'Aubonnois Christian Streit. A la tête d'une exploitation familiale reprise il y a une quinzaine d'années, ce dernier était à la recherche d'un nouveau défi. Il a donc décidé de se convertir au bio pour «faire à nouveau de la vraie agriculture». «Mon souhait est de ne plus dépendre des multinationales, explique-t-il. Ces dernières nous présentent leurs produits chimiques comme la clé du bonheur, mais en réalité ils sont source de nombreux problèmes.»

Tout comme lui, quarante autres agriculteurs ont fait le choix du naturel dans le canton de Vaud. Une reconversion qui n'est pas sans risque. Dire non aux pesticides a un coût. «Nous avons acheté une nouvelle machine avec trois collègues, raconte l'Aubonnois. Seul, je n'aurais pas pu me lancer dans l'aventure. Désormais, nous avons également besoin de davantage de main-d'œuvre et la valeur des semences est plus élevée.»



Christian Streit possède un domaine de 65 hectares. P. MARTIN

Heureusement, les entrepreneurs qui font le choix du bio peuvent compter sur l'appui du Canton. Un soutien qui, selon Matthieu Glauser, a largement

contribué à l'explosion du nombre de producteurs. «Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'agriculture vaudoise, en 2010, les autorités peuvent fournir une aide financière aux exploitants pendant les deux ans que dure la reconversion», détaille le membre du comité de Bio Vaud.

Si les paysans sautent le pas, c'est aussi parce que la demande nationale augmente. L'année passée, chaque Suisse a acheté en moyenne pour 299 francs de produits issus de l'agriculture biologique, soit 19 francs de plus qu'en 2015. Cette progression fait de la Suisse le leader mondial en la matière. Malgré ces chiffres encourageants, Christian Streit ne souhaite pas s'emballer: «Tout le monde nous félicite de ne plus utiliser de glyphosate ou de pesticides. Malheureusement, une partie de ces gens enthousiastes ne consomme pas bio. Il faudrait désormais passer des paroles aux actes.»

Raphaël Cand

En chiffres

140 En milliers, le nombre d'hectares bio cultivés en Suisse, soit 13,4% de la surface agricole.

2,5 En milliards de francs, le chiffre d'affaires national de la branche en 2016.

26 Le nombre de vigneron reconvertis. La surface de vigne cultivée en bio a ainsi augmenté d'un tiers.

7,8% Soit la croissance du marché bio en 2016. Elle avait été de 5,2% en 2015.